Maurice Casanova (1925-1995)

Autor(en): **Chevalley, Hervé**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **85 (1995)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

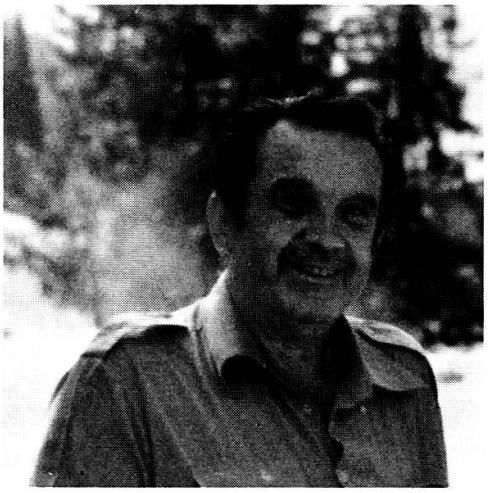
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Maurice Casanova†
(1925–1995)



L'annonce du décès survenu le 4 juillet 1995 de Monsieur Maurice Casanova, ancien rédacteur au *Glossaire des patois de la Suisse romande,* a pris de court tous ceux qui le connaissaient bien. Il avait en effet surmonté avec une telle vaillance et une telle énergie les suites d'une grave opération subie en 1988 qu'il semblait impossible que le mal ait, de façon si soudaine, finalement raison de lui.

Né à Villette en 1925, Maurice Casanova passa les jeunes années de sa vie dans le Val de Bagnes, acquérant ainsi une expérience inégalable de toutes les réalités de la vie quotidienne d'une communauté montagnarde du Valais. Après avoir exercé diverses activités, c'est à 37 ans, en 1962, qu'il reprit ses études à l'Université de Neuchâtel, où il eut l'occasion de suivre les cours de dialectologie romande dispensés par E. Schüle. Ce dernier sut apprécier les qualités de cet étudiant singulier – patoisant, brillant latiniste, féru d'histoire – et pressentit qu'elles trouveraient un terrain d'expression idéal au sein du *Glossaire des patois de la Suisse romande.* Dès son entrée dans cet institut, Maurice Casanova donna la preuve de ses dons très divers et en fit bénéficier toute la rédaction. Il apportait surtout sa maîtrise parfaite du patois de Bagnes, mais aussi sa connaissance directe et profonde de la civilisation de son pays natal, le Valais. Pour lui, n'importe quel mot, n'importe quel «exemple» du *Glossaire* évoquait aussitôt un souvenir, une situation qu'il avait vécue, avec des personnages et un décor qu'il avait vus, un objet ou un outil qu'il avait tenus dans ses mains et qu'il savait manier.

Cette expérience irremplaçable transparaît à maintes reprises dans les nombreux articles signés «Cas.» dans le *Glossaire*, qui se singularisent par une attention constante au détail pertinent, lourd de signification, et par la préoccupation de rendre compte au mieux de la réalité concrète attachée aux mots. Les lecteurs du *Folklore suisse* seront particulièrement intéressés par ses articles comportant une rubrique folklorique comme celles de *dent* (*Glossaire,* tome V, p. 333–336) et de *doigt* (ib. p. 825–826), qui sont de véritables mines de renseignements sur les pratiques et coutumes associées à ces deux éléments essentiels du corps humain. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, Maurice Casanova voulut bien se charger de rédiger une version

circonstanciée et commentée de son article *dent* pour le *Folklore suisse* 65 (1975), p. 53–60.
Parallèlement à son activité de rédacteur au *Glossaire*, il livra un certain nombre de travaux scientifiques, dont certains touchent au domaine de l'ethnologie; on citera ici surtout sa communication, faite lors d'un colloque sur les français régionaux, portant sur *«Le langage des vignerons de Bevaix» (Travaux de linguistique et de littérature,* XV/1, 1977, p. 119–129) et sa contribution aux Mélanges offerts à G. Tuaillon intitulée *«Soye ‹traite› ou ‹repas›?»* (*Espaces romans,* I, Grenoble, 1988, p. 85–103).
Mais Maurice Casanova sut ouvrir d'autres champs à son infatigable curiosité et il accepta d'assumer beaucoup d'activités fort diverses. Il fut chef de travaux au *Centre de dialectologie et d'étude du français régional* de l'Université de Neuchâtel, où il mena à bien notamment une grande étude de vérification des régionalismes de la Suisse romande; il fut membre puis président de la *Commission de nomenclature du Valais romand,* qu'il fit bénéficier de son sens très sûr en matière de toponymie et de sa connaissance parfaite du terrain; membre de la *Société suisse des traditions populaires,* il participa activement aux réunions du *Groupe Suisse romande* de cette société. Mais ce qui doit être souligné ici, ce sont les contacts amicaux et fructueux qu'il sut nouer et entretenir avec les patoisants, que ce soit au sein de la *Fédération romande et interrégionale des patoisants* ou lors des diverses manifestations mises sur pied en Valais et au Val d'Aoste, notamment à l'occasion des rencontres du *Centre d'études francoprovençales «René Willien»*. A l'exemple d'E. Schüle, Maurice Casanova avait l'art, en toutes circonstances, de combler grâce à son enthousiasme et à sa simplicité la distance qui trop souvent sépare les patoisants de la communauté scientifique; il fut un incomparable médiateur entre ces deux mondes, grâce à sa double qualité d'homme issu de la civilisation montagnarde valaisanne et de spécialiste reconnu des parlers francoprovençaux. Et, si je puis me permettre d'évoquer ici mes propres souvenirs, je l'ai vu mettre autant de passion à exposer à un patoisant l'origine lointaine et l'histoire complexe du nom d'un humble outil qu'à expliquer le subtil maniement de ce même outil à un docte savant qui n'en connaissait que le nom...
Maurice Casanova manifestait, en effet, en toute chose une sorte d'enthousiasme de la recherche, une volonté joyeuse de comprendre et de faire comprendre, prédisposition qu'en homme de coeur il savait de plus rendre communicative. C'est pourquoi tous ceux qui ont eu la chance de le connaître garderont de lui un souvenir lumineux.
Hervé Chevalley, *Glossaire des patois de la Suisse romande, 6, av. Du Peyrou, 2000 Neuchâtel*